

Social. C'est à nouveau dans les rangs de Renault Cléon que l'Union départementale CGT s'est choisi un nouveau secrétaire.



La transmission des commandes de l'Union départementale est intervenue hier au terme d'un congrès de trois jours à Lillebonne

C'est dans une ambiance électrisée par le succès des rassemblements du 9 avril contre l'austérité que l'Union départementale CGT de Seine-Maritime s'est choisi un nouveau secrétaire général. Hier, lors du congrès de Lillebonne, c'est **Pascal Morel** qui a été nommé successeur de **Régis Gasse**, tous deux étant issus des effectifs de Renault Cléon.

« Les plans sociaux restent d'actualité »

C'est là que Pascal Morel a débuté sa carrière à 19 ans, avec sa première carte syndicale en 1983. « *Les richesses créées n'ont jamais été aussi mirobolantes. En face, les plans sociaux restent d'actualité que ce soit à Chapelle Darblay, Pétroplus et bien d'autres. L'une de nos priorités est bien de mettre un terme à l'hémorragie de l'emploi et à la précarité* », lance le nouveau secrétaire départemental, à peine descendu de la tribune d'honneur.

Face à la mobilisation de jeudi, il analyse : « *C'est le début d'un processus voulu par la CGT, notamment dans le département. C'est une première sous le gouvernement Hollande de voir réunies cinq organisations syndicales dans une même unité d'action. Dès mardi, nous réunissons cette intersyndicale pour construire les perspectives auxquelles nous allons participer* ».

Face enfin à la situation du secteur de la pétrochimie, Pascal Morel ajoute : « *Dans la tête du gouvernement, le raffinage en France est mort. Il y a eu Pétroplus et d'autres sites menacés ou fermés. Et il y a aussi cette idée que la Seine-Maritime doit être un bassin d'emplois touristiques. Aujourd'hui, on se rend bien compte qu'il n'y a qu'une envie de satisfaire pleinement les actionnaires sans réinvestissements dans les projets industriels. Or, les richesses créées par le travail doivent servir à la protection sociale et au développement des services publics et des moyens industriels* ».

O. G.

o.gradeau@presse-normande.com

Source Paris-Normandie.